

# « Tout CEO devrait avoir son bouffon »

En transposant au monde de l'entreprise le rôle joué par le bouffon du roi dans les châteaux du Moyen Âge, Bob Delbecque parvient à faire passer des messages sérieux avec un humour décapant. Spécialiste du « réarmement moral », ses sketches adaptés sur mesure pour chaque organisation lui permettent de poser un regard « externe » sur ce qui fait mal et de stimuler une nouvelle dynamique de groupe.

TEXTE: LAURENT CORTVRINDT

**A**ujourd'hui, un travailleur n'est plus payé uniquement pour effectuer des prestations professionnelles, souligne Bob Delbecque. Il se doit également de prendre ses responsabilités. Comprenons bien notre interlocuteur: prendre ses responsabilités ne signifie pas être présent au bureau depuis les aurores jusqu'au crépuscule. Non. Les employés doivent se sentir coresponsables du bon fonctionnement de leur entreprise. Car, en 2010, l'enjeu majeur des patrons – que ce soit en multinationale ou en PME – consiste à s'entourer d'un personnel volontaire et engagé. Un défi d'autant plus essentiel à relever dans un contexte économique bouleversé et où les lendemains se révèlent parfois incertains. « Si l'entreprise doit se réinventer, on ne pourra avancer que si les collaborateurs se sentent impliqués. Le modèle de management 'Avance et tais-toi' est obsolète, assure-t-il. De nos jours, le dialogue prime. Est-ce que les gens se sentent respectés? Rien n'est plus terrible que l'indifférence! » Durant des années, Bob Delbecque est allé à la rencontre de tous les secteurs professionnels pour présenter ses one-man shows avec son costume de bouffon d'entreprise. Son objectif: mettre les gens devant leur miroir.

« Qu'une personne externe à l'entreprise sache exactement ce qu'il s'y passe, de radio couloir au plan stratégique de l'entreprise, permet de dire toutes les vérités. »

## L'ENGAGEMENT SE GAGNE

Fort de ses succès, Bob Delbecque revient avec un nouveau format de show. Désormais, il fait monter les travailleurs et les patrons sur scène pour des petits sketches à l'occasion d'une journée des cadres, de la fête du personnel, d'un événement d'entreprise... « Tout est préparé afin de mettre les gens en confiance, explique-t-il. Mon but n'est nullement de me moquer ou de déstabiliser. En tant que bouffon intervieweur, je prépare des scénettes sur les choses à améliorer au sein de l'entreprise. Dans la salle, le public voit se succéder sur scène: son patron, un collègue, une connaissance d'un autre département, un délégué syndical, etc. Et avec un bouffon pour poser les questions dérangeantes, l'écoute se révèle bien plus active et psychologique que lors d'un traditionnel discours managérial de fin d'année. »

Bob Delbecque en est convaincu: l'engagement du personnel ne se décrète pas. Il se gagne. « Pour faire davantage avec moins de

moyens, il faut arrêter de contrôler ses équipes huit heures par jour. Aux travailleurs de prendre leurs responsabilités. Par contre, en cas de problème et de sollicitation, le management doit répondre présent immédiatement. » Pour réaliser ses shows, Bob Delbecque apprend à parler la langue de l'entreprise. Comme le bouffon qui, jadis, savait exactement ce qui se passait dans les couloirs du palais où il y vivait. Sa candeur, son arrogance et sa liberté lui permettaient, et à lui seul, d'oser dire ses quatre vérités au roi et à sa cour. De temps à autre, il risquait un retour de manivelle. Mais, entre temps, l'abcès était crevé. « Chaque PDG ou CEO devrait avoir son bouffon. J'en ai souvent discuté avec des responsables RH: le directeur des ressources

## STRATÉGIE N°22



« Si chaque PDG ou CEO doit avoir son bouffon, il ne faut pas forcément aller le chercher en externe: le directeur des ressources humaines devrait, quelque part, pouvoir jouer ce rôle. »